CHARBON.

Les Meilleures Qualités de

Charbon Bitumineux et Anthracite.

Bien Criblé et Tamisé.

O'Reilly & Henry

Bloc Russell, Rue Sparks.

ST. LAWRENCE HOTEL.

BAS DU FLEUVE ST. LAURENT.

RIMOUSKI, P. Q.

Offrant aux touristes le confort de la vie en famille, belle place de bains, air pur, belles promenades en voiture, promenade en bateau et lieux de pêche.

Prix raisonnables pour les familles.

A. ST. LAURENT & CIE.
PROPRIÉTAIRES.

HOTEL SAINT LOUIS

43-45 Rue YORK, OTTAWA.

Cet Hôtel situé au centre de la cité, a été repeint et amenagé tout en neuf.

ISRAEL MOREAU,
(Du Montreal House, rue Queen Ouest.)
PROPRIETAIRE.

GRANDE
REDUCTION
Sur toutes les
TAPISSERIES DOREES
PENDANT UN MOIS.

J. F. BELANGER
159 Rue Bank

Téléphone No. 92.

Constructeurs et Entrepreneurs

...ons les toitures sui-

...e" Toitures Métalli...
Fer Galvanisé,
Cuivre.
...s & Haines
...ington.
...es fournaises "S...

...UE DE FORCES
ANÉMIE CHLOROSE
LE FER
BRAVAIS
Expérimenté par les plus grands médecins du monde, passe immédiatement dans l'Economie sans occasionner de troubles. Il recolore et reconstitue le sang et lui donne la vigueur nécessaire.
Se défier des Imitations et Contrefaçons.
Exiger la signature R. BRAVAIS imprimée en rouge
EN VENTE CHEZ TOUTES PHARMACIES.
Gros : 40 et 42, Rue Saint-Lazare

ENTREPOT DE MEUBLES

MEUBLES ! MEUBLES !

Nouveaux et a Grand Marche

AMEUBLEMENTS DE SALON, DE SALLE A MANGER, DE CHAMBRE A COUCHER DANS TOUS LES GENRES ET TOUS LES PRIX. CHEZ

Harris & Campbell

CETTE ANCIENNE ET HONORABLE MAISON DE MEUBLES D'OTTAWA EST CONNUE PAR LE BON MARCHÉ DE SES PRIX ET PAR LA BONNE QUALITÉ DES ARTICLES QU'ELLE VEND.

Dix pour Cent de Reduction sur tout Achat Argent Comptant.

HARRIS AND CAMPBELL,

Coin des Rues O'Connor et Queen, pres de la Rue Sparks

A. C. LAROSE

Comptable. Auditeur, Syndic

AGENT D'ASSURANCE
(FEU, VIE ET ACCIDENT.

121 Rue Rideau

TELEPHONE 189.

Collections faites promptement

—LE—

"Tabac Raby"

TABAC CANADIEN

—CHEZ—

EDOUARD CARRIERE,

145—Rue Rideau—145

OTTAWA.

Montres et Bijouteries en tous genres et de toutes qualités. Seront vendues à 25 pour cent au dessous des prix ordinaires. Chaque Article est garantie ce que représente, sinon l'argent vous sera remis Chez H. NOREZ, No. 30 rue Rideau, (près du Pont des Sapeurs.) Réparations de Montres et Horloges garanties et à des prix modérés.

Souvent il est utile d'associer la *Créosote* du *Goudron de Hêtre* à *l'Huile de Foie de Morue* dans le traitement des affections des Larynx, des Bronches, des poumons, principalemen dans les Bronchites chimiques et les Catarrhes. Cette association présente de grands avantages, même en l'absence de maladie véritable, quand on l'emploie seulement dans le but de fortifier une poitrine faible ou un tempérament délicat. —Ces deux médicaments, se trouvent réunis dans les CAPSULES DE BERTHÉ CRÉOSOTÉES, dans laquelle la Créosote de goudron de hêtre se présente dissoute dans une huile de foie de morue particulièrement recommandable puisqu'elle est préparée par des procédés qui, seuls ont mérité *l'approbation de l'Académie de Médecine de Paris.*

VENTE EN GROS : MAISON FRÈRE, 19, rue Jacob, Paris, et principaux droguistes. — EN DÉTAIL, dans les Pharmacies.

AVIS AUX MERES—Le "Sirop Calmant de Mme Winslow" devrait toujours être employé quand les enfants font leurs dents. Il soulage immédiatement les souffrances de ces pauvres petits, produisant un sommeil naturel, paisible, en faisant disparaître la douleur, et les jeunes chérubins s'éveillent aussi "brillants et frais qu'un bouton de rose." Ce sirop est très agréable au gout. Il apaise l'enfant, amollit ses gencives, enlève toute douleur, fait disparaître les souffrances intestinales en réglant la digestion, et est le meilleur remède connu contre la diarrhée, soit qu'elle provienne de la dentition ou d'autres causes. Vingt-cinq cents la bouteille. Ayez confiance et demandez le "Sirop calmant de Mme Winslow" et ne prenez aucune autre préparation.

LE SEDLITZ CH. CHANTEAUD, est le Purgatif *le plus efficace* contre la Constipation, Migraine, Maux d'estomac, Goutte, Rhumatisme, etc. Sa réputation auprès des médecins est universelle. Pour éviter les contrefaçons, exiger une enveloppe jaune et la marque CH. CHANTEAUD seul préparateur des médicaments dosimétriques du Dr BURGGRAEVE.

Grand Centre de Marchandises

Le Pouvoir du Capital et la Maniere Intelligente de faire les affaires repondent aux vœux de Milliers d'Acheteurs !

Reflet de la Grande Lumiere de l'Ambition, de l'Energie et de la Progression.

Bryson, Graham & Cie.

Nous désirons remercier le public en général, pour le grand patronage qu'il nous a accordé durant la Semaine Noel.

Jamais dans notre histoire de Marchandises Sèches et de vente de Vêtements, nous n'avons fait un tel commerce, des affaires si brillantes, surpassant celles des années précédentes.

Plus de 20,000 personnes se pressaient pour acheter des Marchandises utiles à bas prix.

Plusieurs assortiments ont été vendus entièrement, mais, les réserves étaient en quantité des demandes. Les Marchandises parties seront remplacées avec la plus grande célérité.

Durant cette semaine de bonnes occasions seront données dans chaque département de cette maison, la plus populaire de la Ville.

Bryson, Graham & Cie.

146, 148, 150, 152 et 154 Rue Sparks.

ANNONCE DE

John Murphy & Cie.

UNE GRANDE FIN !

Pour terminer comme il faut ce qui a été une bonne et exceptionnelle saison, nous avons résolus, du Lundi la dernière semaine de l'année de vendre au plus bas prix ce qui reste dans nos départements.

VENEZ VOIR !

C'est le vieux moyen et le seul moyen pour vous donner une juste idée des sacrifices que nous voulons faire. Présents du Nouvel An à des prix exceptionnels sera notre ligne de conduite à tous les étages, durant les quelques jours suivants, chez

JOHN MURPHY & CIE.

Presents de Nouvel An a des Prix tres bas

BLOUSES POUR DAMES, tous les genres.
TABLIERS POUR DAMES, DE MOUSSELINE, FANTAISIE.
LINGE, POUR DAMES, DE DESSOUS, COTON.
CORSETS POUR DAMES.
NUAGES POUR DAMES, FASCINATEURS et CHALES TRICOTTÉS.
PARAPLUIES POUR DAMES, DE SOIE.
JUPONS POUR DAMES, tous genres.
ROBES DE CHAMBRES et WRAPPERS pour DAMES.
ROBES pour ENFANTS et PINAFORES
VÊTEMENTS pour GARÇONS, tous genres.
PARDESSUS pour GARÇONS.
MANTEAUX pour DAMES et ENFANTS, de toutes sortes.
FOURRURES de CHOIX, tous genres.
MANTEAUX, tous genres.
ULSTERS, tous genres.
CHALES, tous genres.
IMPERMÉABLES, les meilleurs du monde.
SALETTES BRUNES de Lister.
SOIES, SATINS, VELOURS, PLUCHES, CACHEMIRS, HENRIETTAS, et toutes les NOUVEAUTES en MARCHANDISES SECHES.
CALICOTS et SATINETTES, SOIES, les plus nouveaux et les plus beaux.

John Murphy & Cie.

66 et 68 Rue Sparks.

—VOYEZ NOS—

MORCEAUX A SOUPE !

—A—

7 CENTS PAR LIVRE.

ROTIS DE PORC

—A—

9 CENTS LA LIVRE.

Geo. Matthews

ETAUX 18 & 20.

Marché du Quartier By.

GEO. PHILBERT,

IMPORTATEUR.

Tapisseries & Peintures.

—COIN DES RUES—

Dalhousie et Saint-Patrice,

Ottawa.

FEULLETON du CANADA

LE Devouement d'un Pretre

Par PIERRE SALES

(Suite)

—Ma chère amie, vous n'allez pas, je pense, permettre à votre beau cousin de moisir dans ces terres de Bretagne. Vous allez le rappeler et nous le présenter. Il nous le faut !

La baronne comprit bien vite que cette requête lui serait adressée dans toutes les maisons qu'elle fréquentait, c'est-à-dire dans toutes les maisons parisiennes où l'on donne à danser, à dîner, à s'amuser...

—Mais c'est un sauvage, répliqua-t-elle un peu vexée.

La belle raison ! Un sauvage ? On le civiliserait.

—En tout cas, ma chère, vous allez pouvoir nous renseigner sur sa légende, sur cet amour extraordinaire. Et bien sûr, n'est-ce pas, les amoureux ont trouvé le moyen de se voir là-bas ?

—Mais on est mieux renseigné à Paris que je ne l'étais en Bretagne ! s'écriait la baronne en jouant la naïveté.

Personne ne voulut la croire. Et alors, ce fut à qui, autour de la table, apporterait son épisode, son chapitre, au roman de Gilbert et de Viviane qui s'était formé, tout naturellement, dans les bavardages des salons parisiens et qui ne s'écartait guère de la vérité, les principaux incidents en ayant été trop visibles.

Tout d'abord, on n'avait rien compris au brusque retour des Montmoran à leur villa de Cannes, puis à leur départ inattendu pour Rothéneuf; mais une indiscrétion, commise par un chef de bureau du ministère de la marine, avait mis les curieux sur la voie.

Dans la société parisienne, les héritières comme Mlle de Montmoran sont toujours l'objet d'une surveillance tenace. Des mondains arrivant de Nice ou de Cannes achevèrent la découverte de ce roman qui passionna le beau monde comme toutes les intrigues réelles dont on connaît les acteurs. Et celle-ci avait cet attrait particulier que tout dénouement était impossible, que les amoureux ne s'épouseraient jamais; et la grosse question était de savoir s'ils garderaient leur foi, ou lequel des deux serait le plus fidèle.

—Et surtout, ma chère, il faut nous montrer le héros!

Avant d'être connu, Gilbert faisait battre le cœur de bien des jeunes filles ; et sa naissance, entachée de sang, était, aux yeux des femmes perverses, une séduction de plus, « quelque chose de tout à fait fin de siècle! » disait avec extase une jeune femme, adepte de la morphine.

A la joie qu'avait d'abord éprouvée la baronne de se voir si courtisée, devait inévitablement succéder un état d'agacement, d'énervement morbide très favorable au développement des sentiments haineux, envieux et jaloux, qui étaient, avec un égoïme très entendu, le fond du caractère de cette jolie femme. Elle ne se consolait que par les jouissances réellement exquises que lui procurait le malheur des autres. Elle savourait déjà les douleurs que l'avenir réservait à tous ceux qui avaient été mêlés à ce drame. La vie de l'amiral était à jamais empoisonnée. Avec une fille aussi fière que Viviane il ne fallait s'attendre à aucune capitulation.

—Et ce vieil entêté de marin enragera jusqu'à son dernier soupir !

Toutes les nuits, au retour d'une fête, la baronne s'abandonnait à de longues imprécations, prenant un à un tous les êtres qu'elle détestait et leur jetant de grossières insultes, regrettant presque qu'ils ne pussent les entendre.

—Oh, vous, chère bonne amie, s'écriait-elle, chère madame de Montmoran, qui me trouviez parfaite pour garder votre fils contre les dangers de la jeunesse et qui n'avez même pas élevé la voix pour me défendre, quand votre digne mari m'a chassée, et s'il avait pu m'écraser comme un petit serpent, il l'aurait fait ! Eh bien, chère bonne amie, vous aurez une jolie vieillesse avec votre fille sans mari. Ce n'est pas par elle que vous deviendrez grand'mère !

Puis, elle s'attaquait aux deux jeunes filles :

—Ces petites saintes-n'y-touche qui filent le parfait amour au nez de leurs parents ! Ces petites dédaigneuses qui m'auraient déchirée ! Elles croyaient sans doute qu'elles valaient mieux que moi, et l'honnête Viviane s'oubliait dans les rochers avec son Gilbert. Adieu, les belles amours, mademoiselle ! Toutes les fois qu'il faudra ouvrir les yeux de votre père, je sais quelqu'un qui n'y faillira pas. Quand à vous ma petite Madeleine, ne comptez pas sur votre Philippe ; j'aimerais mieux le voir à vingt autres que de le voir à vous !

Chaque jour, elle passait devant l'hôtel de la famille de Montmoran, ne comprenant pas le retard qu'ils mettaient à rentrer à Paris ; car elle ne doutait pas que l'amiral n'enlevât promptement sa fille d'un endroit où elle avait si facilement trompé sa surveillance.

—Allons ce sera pour demain ! faisait-elle avec un mouvement de rage. Demain, je verrai Philippe.

Il accourrait aussitôt chez elle ; elle n'en doutait pas non plus. Et elle continuait ses visites, entendant sans cesse parler des Montmoran et de Gilbert : et elle prenait des allures douloureusement apitoyées pour expliquer combien sa situation allait être pénible, entre la famille de Montmoran et Gilbert « ce jeune cousin si noble, si bon, et qu'elle aimait déjà de tout son cœur ! » Si ses relations se trouvaient soudainement brisées avec Mme de Montmoran, personne n'aurait le droit de s'en étonner. Elle prenait hautement le parti de son cousin.

—Lui que je voudrais voir mort ! murmurait-elle en remontant dans sa voiture ; lui et tous ces Morel, et ma vieille et inutile tante ! Et ce curé de Trévenec qui me regarde toujours comme s'il pouvait lire au fond de moi! Mais si tous ces gens-là me rendent malheureuse, s'ils tombent au milieu de mes fils si patiemment tendus, je ne leur laisserai ni repos, ni bonheur ! Tant pis pour eux ! ils n'avaient qu'à respecter la bonne tranquillité que je m'étais créée ! Je me vengerai de tous.

Un soir, enfin, comme elle se rendait à une soirée dans la rue de l'Université, elle aperçut, en traversant le boulevard Saint-Germain, des domestiques qui déchargeaient des malles devant l'hôtel des Montmoran. Elle se pencha à la portière de sa voiture, après avoir donné l'ordre à son cocher d'arrêter un peu plus loin, et ses yeux cherchèrent, avec anxiété, les fenêtres de Philippe. Quelques minutes après, ces fenêtres s'éclairaient, et, malgré le froid, Philippe ouvrait une d'elles, s'accoudait et allumait un cigare. Elle le contempla un moment, cherchant, à la lueur fugitive du cigare, à distinguer ses traits.

—Pauvre Philippe ! murmura-t-elle d'un ton câlin, comme tu dois t'ennuyer !

Elle ne passa que quelques instants dans la soirée où elle se rendait ; elle ne voulait pas se fatiguer : elle avait besoin d'être belle le lendemain ? A minuit, elle était de retour chez elle ; elle avait déposé un « petit bleu » au grand bureau de la rue de Grenelle :

« Votre amie sera seule demain matin vers dix heures.

Philippe trouverait ces mots à son réveil. Elle s'endormit dans cette pensée bienfaisante, après avoir ordonné qu'on la réveilla à huit heures. Elle était si sûre du lendemain qu'elle reposa sans un mauvais rêve, que pas une insomnie ne troubla son sommeil et que, lorsque sa femme de chambre entra chez elle pour l'éveiller, elle dormait toujours en souriant.

—Mon bain, dit-elle aussitôt.

—Je vais allumer l'appareil.

—Non, je veux de l'eau fraîche, ce matin.

Et, encore toute chaude de la caresse du lit, elle alla se jeter dans sa baignoire de marbre rose. Elle renvoya sa femme de chambre. Pour la toilette qu'elle aurait ce matin, il ne lui fallait pas d'aide. Son bain pris, elle revêtit une sorte de manteau de peluche carminée que bordait une longue fourrure noire. Et elle alla s'étendre dans son boudoir, petite pièce qu'elle appelait son oratoire. Et, fermant à demi les yeux, elle prononça avec un dédain :

—A nous deux, ma petite Madeleine !

Au premier coup de dix heures, le timbre retentit. La baronne eut un doux frisson ; cette parfaite exactitude lui indiquait que son Philippe lui revenait aussi soumis que par le passé. Et pourtant, Philippe avait longtemps hésité avant de se rendre à cet appel. Sans oublier son ancienne amie, sans songer à rompre une liaison qui ne lui avait jamais pesé, il venait de passer plusieurs mois loin d'elle autant par le cœur que par la distance qui les avait séparés. Elle s'était montrée fière, n'avait pas écrit ; et lui, avait laissé les choses ainsi, trop absorbé par le chagrin de sa sœur. Et il n'était plus, comme jadis, sour le charme qui l'enveloppait dès qu'il débarquait en France. Aussi le petit bleu de la baronne avait-il tout d'abord éveillé en lui des sentiments qu'il ne soupçonnait même pas ; il avait examiné cette liaison avec sa tête et non avec son cœur. Et il avait éprouvé quelque chose qui ressemblait très réellement à du remords.

—C'est moi qui, par légéreté de ma conduite, ai suscité les premières difficultés, ai blessé la dignité de mon père. Je ne saurais être responsable des événements qui ont suivi ; mais c'est à cause de moi que mon père était déjà irrité lorsqu'ils ont éclaté. J'ai donc été vraiment coupable ! Je n'aurais pas dû tolérer que ma maîtresse demeurât plus longtemps l'amie de Viviane, de... de Madeleine !

En ce moment, c'était surtout cette dernière chose qu'il se reprochait ; car, dans les trois mois d'intimité qui venaient de les réunir à Rothéneuf, il avait enfin compris, sans qu'une parole d'amour eût été échangée entre eux, ce qu'il était le seul à ne pas savoir depuis longtemps, que la timide et tendre Madeleine l'aimait avec une adoration qui avait commencé dès l'enfance et grandissait toujours.

D'abord surpris, et même un peu dédaigneux devant l'amour de « cette petite fille » il s'était laissé pénétrer par le parfum de « la violette, de la petite Madelon », et, tout en jugeant que la différence d'âge était bien trop grande entre eux, il s'était abandonné, sans plus y réfléchir, à ce joli sentiment, qui était la paix, le repos dans le bonheur le plus doux.

—Non ! s'écria-t-il, je ne dois plus aller chez Mme de Kernizan, ou du moins pas ainsi ! Evidemment je lui dois une visite, des explications.

Mais pas ce rendez-vous matinal, comme elle lui en avait tant donné ! Il avait peur d'y succomber encore. Et cependant il sortit de bonne heure, sous prétexte de passer au ministère de la marine, et il y avait longtemps qu'il marchait à travers le jardin des Tuileries, les Champs-Elysées, la place des Invalides, répétant :

—Non ! Je ne peux pas, je ne dois pas y aller !

Il était même entré dans un bureau de poste, croyant qu'il allait envoyer une dépêche pour s'excuser Il en avait écrit plusieurs, les avait déchirées toutes. Il dirait mieux les choses de vive voix. Et une vision du passé lui montrait sa chatoyante maîtresse, dans ses délicieux déshabillés du matin, avec la fraîcheur embaumée de sa toilette. Il éprouvait le coup de fouet qui cingle le marin après une longue abstinence,

A dix heures, il sonnait chez la baronne de Kernizan. Et il était à peine seul avec elle qu'il tombait à ses pieds, baisait ardemment ses mains, comme demandant son pardon.

—Enfin ! prononça-t-elle froidement vous daignez vous souvenir que j'existe ? Moi, je vous croyais à jamais enterré à Rothéneuf !

Il se releva, s'assit auprès d'elle et voulut l'enlacer.

—Tout beau ? fit-elle en lui tapant sur les mains, comme on corrige un petit griffon trop audacieux.

Elle manœuvrait mal ; un abandon passionné lui eût peut-être reconquis Philippe, du moins pour une nouvelle période. La coquetterie de sa maîtresse rendit à l'officier tout son sang-froid.

—Vous êtes bien sévère, dit-il d'une voix où ne tremblait pas la moindre passion, et cependant j'accours au premier mot de vous, avec une obéissance qui devrait me valoir un peu de gentillesse... méchante !

—Faudrait-il donc maintenant vous appeler pour que vous consentiez à venir ?

Et elle prenait une allure dédaigneuse, irritée. Elle avait joué ce jeu tant de fois quand elle craignait de voir son amant lui échapper ! Et le dénouement avait toujours été le même une soumission absolue de la part de Philippe. Et il allait en être encore ainsi, elle n'en doutait pas. Du bout du pied, elle avança un petit tabouret. Ses yeux disaient :

—Allons mettez-vous là ! Humiliez-vous !

Il s'assit à ses pieds, et, dans sa majesté de reine offensée, elle ne voyait pas le sourire moqueur qui se formait sous ses moustaches.

—Quell longue gronderie vous mériteriez! fit-elle, daignant à peine baisser les yeux sur lui.

Il semblait ne pas l'entendre; il s'amusait à lisser la fourrure de sa robe, puis il lui prenait le pied et disait:

—Le pied de Cendrillon.

(A Continuer)

MEILLEUR ORIGINAL DISPONIBLE